DIAMS
Digital Alliance for Aix-Marseille Sustainability
Connecter. Engager. Respirer.

TA COCOTTE QUALITÉ DE L'AIR

À Aix-Marseille, quel est le secteur d'activité le plus polluant pour l'air ?

A. L'industrie
B. Le transport maritime
C. Le transport routier

A quoi ça sert de surveiller la qualité de l'air ?

A. Pouvoir anticiper les pics de pollution et agir en conséquence
B. Déterminer le meilleur moment pour étendre son linge
C. Aider les autorités à prendre des décisions à moyen terme

En hiver, quelle est la plus grosse source de pollution de l'air ?

A. Le trafic routier
B. Le brûlage de déchets verts
C. Le chauffage domestique au bois et au fuel fossile

Mes efforts individuels sont-ils utiles ?

A. Oui, car je réduis mon exposition directe aux particules fines, et celle des autres indirectement
B. Non, car ma part dans la pollution de l'air est anecdotique
C. Oui, si les efforts de tous s'additionnent, citoyens comme décideurs publics et privés

Comment limiter l'impact de ce que je consomme sur la qualité de l'air ?

A. Faire attention à la provenance et au mode de transport
B. Faire attention au mode d'extraction ou de fabrication
C. Se demander si l'achat est vraiment indispensable

Quels facteurs météo influencent la qualité de l'air ?

A. Le vent, qui transporte les particules
B. La pluie, qui cloue les particules au sol
C. Les fortes chaleurs, qui favorisent la concentration en particules

Comment m'engager pour la qualité de l'air ?

A. En m'informant sur atmosud.org pour adapter mes comportements
B. En utilisant les applis Signal Air ou AirDIAMS
C. En alertant mes élu(e)s pour en faire une priorité dans leurs décisions

L'air en intérieur est-il plus propre que l'air en extérieur ?

A. Oui, surtout lors des alertes pollution
B. Non, car l'air est enfermé et ne circule pas
C. Oui, si l'on aère et nettoie régulièrement

Cet outil a été réalisé dans le cadre du projet DIAMS, cofinancé à 80% par l'Union européenne à travers le Fond Européen de Développement Régional via l'Initiative Urban Innovative Actions (UIA)

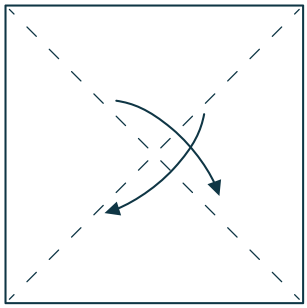
DIAMS
Digital Alliance for Aix-Marseille Sustainability
Connecter. Engager. Respirer.

TA COCOTTE QUALITÉ DE L'AIR

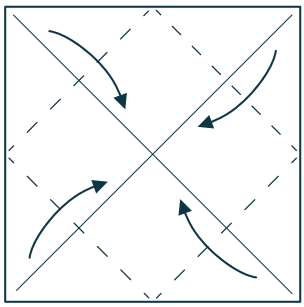
INSTRUCTIONS DE FABRICATION

1 • DÉCOUPEZ LA FEUILLE POUR OBTENIR UN CARRÉ

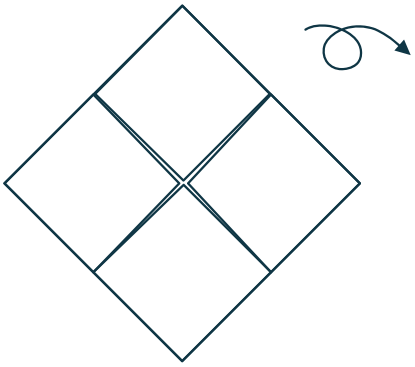
2 • PLIEZ LA FEUILLE EN DIAGONALE DANS LES DEUX SENS, PUIS DÉPLIEZ-LA



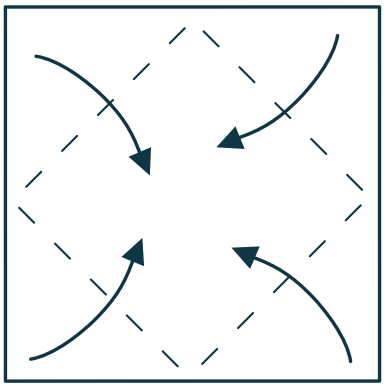
3 • RABATTEZ TOUS LES COINS VERS LE CENTRE



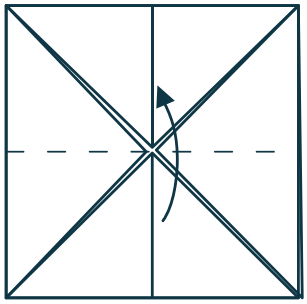
4 • RETOURNEZ LA FEUILLE

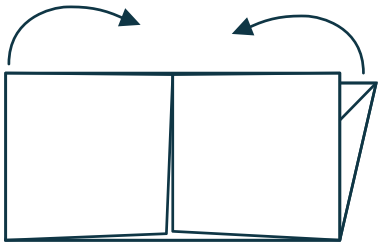


5 • RABATTEZ ENCORE UNE FOIS TOUS LES COINS VERS LE CENTRE

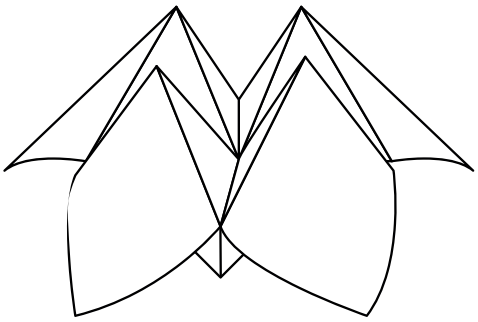


6 • PLIEZ DANS LES DEUX SENS





7 • INSÉREZ VOS DOIGTS À L'INTERIEUR ET POUSSEZ VERS LE CENTRE



BRAVO VOTRE COCOTTE EST FABRIQUÉE ! PRENEZ EN SOIN.

Cet outil a été réalisé dans le cadre du projet DIAMS, cofinancé à 80% par l'Union européenne à travers le Fond Européen de Développement Régional via l'Initiative Urban Innovative Actions (UIA)

This project is co-financed by the European Regional Development Fund through the Urban Innovative Actions Initiative

DIAMS
Digital Alliance for Aix-Marseille Sustainability
Connecter. Engager. Respirer.

TA COCOTTE QUALITE DE L'AIR

MODE D'EMPLOI

Pourquoi et quand l'utiliser ?

Cette cocotte a été réalisée dans le cadre du projet DIAMS, visant à développer des solutions innovantes et participative pour améliorer la qualité de l'air dans la métropole Aix Marseille. Cette cocotte vous permettra de **lancer des sujets de discussion autour de la qualité de l'air de façon participative, au début d'une réunion, d'un atelier, d'une intervention**. Elle n'est pas un outil pédagogique à part entière, son rôle est de faciliter l'accroche d'un échange et de capter l'attention de l'auditoire.

Pour qui ?

Elle peut être utilisée avec plusieurs publics, des **décideurs** aux **scolaires** en passant par les **citoyens** et les **entreprises**, et permet de façon ludique d'impliquer les participants dès le début de la rencontre.

Comment l'utiliser ?

Utilisez-la en ouverture de réunion, comme une introduction collaborative !

1. Sélectionnez une personne dans l'assistance et proposez lui de choisir un nombre au choix (préférablement inférieur à 12).

2. Ouvrez et fermez la cocotte le nombre de fois choisi. Vous tombez sur un choix de 4 questions (sur 8 en tout), tendez-le à la personne.

3. Cette dernière sélectionne une question et la pose au reste de l'assistance. Après les réactions, ou en l'absence de réaction, la personne retourne l'onglet de la question, et propose les 3 réponses à l'assistance.

4. Demandez aux participants de choisir celles qui leur semblent justes et pourquoi, avant de leur donner plus de contexte à l'aide des indications ci-dessous.

Attention, les questions peuvent appeler 1, 2 ou 3 bonnes réponses ! Idéalement, l'exercice peut être effectué avec 2 ou 3 personnes en début de réunion.

→ Vous pouvez également diviser les participants en sous-groupes et utiliser plusieurs cocottes.

Détail des réponses

À Aix-Marseille, quel est le secteur d'activité le plus polluant pour l'air ? Réponse a.

Le secteur industriel (40%) pour les particules PM10 (particules dont le diamètre est inférieur à 10 micromètre). En ce qui concerne les gaz, notamment l'oxyde d'azote (NOx), les transports maritime et routier sont au coude-à-coude avec 30% chacun.

À quoi ça sert de surveiller la qualité de l'air ? Réponses a. c.

Cette surveillance a pour enjeu d'évaluer l'exposition des populations, prévoir et surveiller la qualité de l'air pour permettre aux autorités et à chacun d'agir, sur le court terme notamment sur les recommandations en cas de pic de pollution, mais également à plus long terme grâce à de la cartographie et des scénarisations. L'information est l'une des missions essentielles d'AtmoSud. Plusieurs types de public sont directement concernés, mais tous ont besoin d'être informés.
Source : atmosud.org

En hiver, quelle est la plus grosse source de pollution de l'air ? Réponse c.

32% des particules fines PM 2.5 (particules dont le diamètre est inférieur à 2,5 micromètre) sont émises par les chauffages domestiques (bois notamment)
Source : atmosud.org

L'air en intérieur est-il plus propre que l'air en extérieur ? Réponses b. c.

Nous passons 90 % de notre temps dans des lieux clos (domicile, bureau, écoles, transports, magasins...). Contrairement aux idées reçues, l'air intérieur est plus pollué qu'à l'extérieur et nous sommes exposés à un cocktail de polluants : polluants atmosphériques extérieurs émissions des matériaux polluants liés aux usages : tabac, ménage, bricolage, chauffage...

Des gestes simples permettent d'améliorer la qualité de l'air chez soi :

- J'aère mon domicile deux fois par jour et après chaque activité polluant l'air pendant 10 minutes et en particulier la chambre des enfants.
- J'installe un insert dans ma cheminée ouverte, réduisant ainsi de 90% ses émissions de particules. Les particules émises par la combustion du bois de chauffage représentent près de la moitié des particules dans l'air. Leur impact sur la santé est important car elles pénètrent profondément dans les poumons.
- J'entretiens mes équipements de chauffage, ventilation et climatisation afin de garder leur efficacité et ne pas produire de polluants dont certains s'avèrent hautement toxiques. Je ne bouche pas les entrées d'air, grilles et bouches d'extraction de mon logement. Je les dépoussière et les nettoie régulièrement.
- Je privilégie les produits éco-labellisés pour bricoler et entretenir ma maison. Les produits ménagers sont constitués de composés chimiques qui peuvent être polluants. Il est donc recommandé d'ouvrir ses fenêtres pendant le ménage et de choisir des produits d'entretien sans symboles de danger avec des labels (ECOCERT, Nature & Progrès…).

Source : atmosud.org

Comment m'engager pour la qualité de l'air ? Réponses a. b. c.

AtmoSud propose plusieurs manières d'agir selon qu'on soit un citoyen, une collectivité ou une entreprise, voir directement sur leur site : atmosud.org/article/agir-pour-la-qualite-de-lair

Mes efforts individuels sont-ils utiles ? Réponses a. c.

Dans l'immédiat et à court terme, adapter mes comportements permet en premier lieu de diminuer mes propres émissions de particules, donc d'améliorer la qualité de l'air à laquelle je suis directement exposé, ainsi que les personnes qui m'entourent, donc mes proches. D'un point de vue global, aucun effort n'est anecdotique car c'est la conjonction des efforts de tous, y compris décideurs publics et privés qui permet de progresser collectivement et à plus grande échelle, en premier lieu celle du territoire.

Quels facteurs météo influencent la qualité de l'air ? Réponses a. b. c.

→ Le vent joue de multiples rôles : il intervient tant par sa direction, pour orienter les panaches de fumées, que par sa vitesse pour déplacer les polluants. Plus la vitesse du vent est faible et plus les polluants risquent de s'accumuler. Cependant, un vent fort et de direction clairement définie peut diriger un panache vers une zone spécifique et y concentrer ainsi la pollution. Les particules sahariennes se déplacent jusque dans notre région et certains épisodes de pollution sont liés à cet apport.

→ La pluie, favorise une bonne qualité de l'air : les concentrations en polluants dans l'atmosphère diminuent nettement par temps de pluie, notamment pour les poussières et les éléments solubles tel que le dioxyde de soufre (SO_2). Les précipitations sont généralement associées à une atmosphère instable, qui favorise une bonne dispersion de la pollution atmosphérique. Les précipitations « lessivent » l'atmosphère. Elles entraînent au sol les polluants les plus lourds. Parfois, elles peuvent accélérer la dissolution de certains polluants.

→ La température agit à la fois sur la chimie et les émissions des polluants. Ainsi, certains composés voient leurs émissions augmenter avec la température, du fait d'une évaporation plus forte. C'est le cas des composés organiques volatils. Par ailleurs, la chaleur estivale et l'ensoleillement favorisent les processus photochimiques, comme la formation d'ozone. Le froid, lui, augmente les rejets automobiles du fait d'une moins bonne combustion, ainsi le recours au chauffage, ce qui entraîne des émissions polluantes supplémentaires.

Source : atmosud.org

Comment limiter l'impact de ce que je consomme sur la qualité de l'air ? Réponses a. b. c.

La distance et le mode de transport ainsi que le mode d'extraction et de production sont autant de maillons de la chaîne de consommation qui ont chacun un potentiel d'émissions de CO_2 et de particules fines. C'est pourquoi il faut privilégier la seconde main, la vente en direct et le circuit court, qui réduisent la quantité de CO_2 liée au transport du produit et participe au maintien ou au développement de l'économie locale.

De plus, limiter les emballages (choisir des produits en vrac ou en recharge, utiliser des sacs réutilisables), recycler et composter (la plupart des déchets de cuisine, des papiers, peuvent être compostés), sont autant de gestes qui contribuent à réduire la production de déchets, et donc la pollution de l'air générée par leur présence, leur transport et leur traitement (en plus du coût pour la collectivité).